



# Paysages de l'Aveyron : Portraits et enjeux (Album)

de Gérard Briane (Auteur), Didier Aussibal (Auteur)

★★★★★ 1 commentaire client

Affiner par [Effacer tout](#)

## Expédition

Livraison gratuite

## État

- D'occasion
- Comme neuf
  - Très bon
  - Bon
  - Acceptable

Prix + Frais de livraison

Etat

Informations sur le vendeur

**EUR 110,00**

+ EUR 2,99 Livraison

**D'occasion - Comme neuf**

**karlstadt1**

★★★★★ 100%

**positif.** (4 évaluations totales)

**EUR 276,99**

+ EUR 2,99 Livraison

**D'occasion - Très bon**

Envoi soigné, sous 10 jours Ouvré pour la France Métropolitaine e... » [En lire plus](#)

**CulturpourTous**

★★★★☆ 93% positif

au cours des derniers 12 mois. (3 654 évaluations totales)

**EUR 277,00**

+ EUR 4,20 Livraison

**D'occasion - Très bon**

**Les Livres du Château**

★★★★★ 97% positif

au cours des derniers 12 mois. (8 351 évaluations totales)

★★★★★ **une juste vision...**

Par [N. xibéras](#) le 24 mars 2009

Format: Album

Ce livre est très complet, limpide. L'Aveyron est passée au crible, pour la plus grande joie du lecteur. C'est une région assez méconnue et qui souffre d'une réputation pas du tout à la hauteur de son accueil et de sa culture. Une incitation à se rendre sur place le plus vite possible. A lire, relire, visiter ou revisiter sans modération.

## Description du produit

### Extrait

Extrait de l'introduction :

PAYSAGES D'IMAGES, PAYSAGES D'USAGES

«Le paysage est le reflet et l'empreinte de la société des hommes sur la nature. Il fait partie de nous-mêmes. Comme un miroir, il nous réfléchit. À la fois outil et décor. Comme nous et avec nous, il évolue, mouvant et fragile. Ni figé, ni condamné. Il nous faut le faire vivre car aucun homme, aucune société, ne peut vivre sans territoire, sans identité, sans paysage.» Georges BERTRAND

Le pays, l'habitant, le paysage

Le mot pays vient du latin page(n)sis qui désignait l'habitant d'un lieu. Par extension, on peut dire que le paysage est un ensemble de lieux habités ou observés par l'homme. Le paysage représente une synthèse où se coordonnent des éléments relevant de la nature, avec d'autres, issus des activités de l'homme, subissant les effets conjugués du temps long (temps géologique) et du temps court (histoire). Cette définition donne toutes ses dimensions au paysage et ne le limite pas à une appréhension contemplative, formelle ou esthétisante. Elle intègre les aspects de la nature, des sociétés et de la culture. Le paysage est à l'interface entre nature et société, entre nature et culture, traduisant la combinaison de l'ensemble de ces éléments.

Cadre du tableau de la vie, espace de la vie des hommes que les pouvoirs, la spiritualité, l'économie, le social façonnent, en domptant ou parfois en apprivoisant la nature, dans cette quête atavique d'un bonheur individuel voire collectif. À la fois contenant et contenu, outil et matière, ressource et contrainte, argument et objectif, fondamental et mutant, il se fait et se défait. Il commence par la trace de la caravane sur la dune du désert et s'efface par un coup de vent sur le sable. Il commence en Aveyron par le menhir planté il y a 4 000 à 5 000 mille ans et s'achève par la friche qui reconquiert les pelouses sèches du causse.

Le paysage, un terme polysémique

Le paysage peut être interprété de plusieurs manières en fonction des acteurs, des groupes sociaux, des disciplines ou des époques. Il est le reflet, pour un territoire donné, de composantes naturelles et de systèmes de productions spécifiques qui doivent prendre en compte la dimension historique (temps géologique et histoire humaine). Comme le dit le géographe Roger Brunet : «Le paysage comme ensemble d'indices en dit long sur la société qui l'a produit. Non sans biais : des parties sont cachées ; des indices sont trompeurs, polysémiques, renvoient à des indiqués différents ; le message est brouillé, en partie à cause des rémanences : nombre de traces sont mortes, viennent de mouvements du passé. Pour tous ces biais, le paysage n'est pas un reflet. S'il renseigne, c'est mal. Reste qu'il est ; ce qui suffit pour l'aimer et le considérer, comme oeuvre des hommes et des forces naturelles. Et qu'il révèle, à qui sait le regarder. À l'oublier, on errerait ; on perdrait une dimension du Monde.» (Les Mots de la géographie, La Documentation Française, 1992)

«Sans l'homme, pas de paysage», ce slogan est corroboré par la définition des géographes qui considèrent le paysage comme la résultante des actions de l'homme sur le milieu naturel. Le paysage évolue en permanence, selon des rythmes divers et des processus écologiques et socio-économiques mouvants.